



**Avec Jésus
Tu as ta place**

1-3 rue du Havre - 21000 - DIJON

☎ 03.80.55.34.60

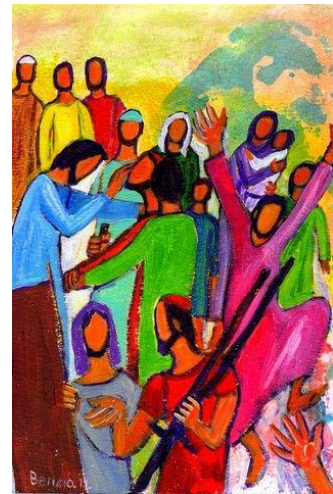
paroisse.st.jo@free.fr

<http://paroisse.st.jo.dijon.free.fr>

16 et 17 décembre 2017

3^{ème} dimanche

de l'AVENT



NOUS PRIONS AVEC :

Défunts de la semaine : Michèle JEUDY

Dimanche 17 : Jacques et Bernadette POY – Narciza Dora LUZ SARMIENTO (1^{er} anniv)

Les vivants et les défunts de Mme Mauricette VALTAT

Samedi 16 : 10 h 00, catéchèse primaire, CE2

10 h 30, Eveil à la Foi, catéchèse primaire, CM2

Samedi 16 et dimanche 17 : VENTE DE CRECHES ET D'ARTISANAT DE MADAGASCAR

Dimanche 17 : 15 h 00, à la chapelle rue du Havre : "DECOUVERTE DES ICONES, LEUR SYMBOLIQUE ET LEUR REALISATION " avec Alain CHENAL

17 h 30, les membres de la Mission Ouvrière invitent à Célébrer Noël, célébration suivie d'un apéritif et repas partagé

17 h 30, **ACCUEIL DE LA LUMIERE DE BETHLEEM AU TEMPLE, 14 bd de Brosses**

10 h à 19 h, place François Rude, « La soupe des Chefs » 25 chefs étoilés vendent de la soupe au profit de la recherche contre le cancer

Lundi 18 : 14 h 30, MENAGE DE L'EGLISE. TOUTES LES BONNES VOLONTES SONT BIENVENUES.

19 h 45, préparation de la liturgie des 13 et 14 janvier.

24 et 25 décembre : quête impérée pour le salaire des permanents non prêtres

24 décembre : 10 h 30, messe du 4^{ème} dimanche de l'Avent

20 h 30, **VEILLEE ET MESSE DE NOËL**

25 décembre : 10 h 30, **MESSE FAMILIALE DE NOËL**

RECEVONS ET MEDITONS

Toi dont le jour n'a pas de fin.

Reste avec nous quand tout s'efface,
Dieu des lumières sans déclin.

Tu sais toi-même où sont nos peines :

Porte au Royaume nos travaux.
Sans toi, notre œuvre serait vaine :
Viens préparer les temps nouveaux.

Comme un veilleur attend l'aurore,

Nous appelons le jour promis.

Mais si la nuit demeure encore,

Tiens-nous déià pour tes amis.

LES YEUX FIXÉS SUR LE MESSIE DE NAZARETH. ÉVANGILE DE LUC, IV, 16

*Quand Jésus
proclame que
l'Esprit Saint l'a
envoyé,*

*l'évangile fait remarquer que « tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui ».
Un regard converge donc, une attente s'exprime.*

Tout au long de l'évangile, le ministère de Jésus est comme enserré dans ce dynamisme de bonheur offert à toute personne. Le ministère de Jésus débute par la grande célébration à la synagogue de son village natal, dans la liturgie du Shabbat. C'est le premier acte de son ministère.

Et, à l'autre bout de l'évangile, ce même ministère de Jésus s'achève par une autre parole de bonheur quand il murmure au malfaiteur crucifié à ses côtés : « Aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le Paradis » (Luc 23,43).

Jésus est envoyé pour remettre notre humanité blessée, souffrante et malheureuse, sur le chemin du bonheur... « De la rencontre et de l'amitié de Jésus dépend notre bonheur » (Benoît XVI) : l'évangile est essentiellement un message d'espérance.

Les diverses paroles et les actes successifs du Maître n'ont d'autre but que de révéler l'infinie miséricorde de Dieu et son intense désir de nous faire entrer dans la béatitude du Royaume de bonheur, d'intense joie et de réconciliation retrouvée.

Pour tenir compte de l'écorce rugueuse dont nous sommes tous faits, Jésus, à la limite de son amour pour nous, va revêtir lui-même la condition du serviteur, ou plus justement, la tragique condition d'un maudit, comme le dit si crûment saint Paul (Ga 3, 13).

« À lui qui nous aime, infiniment au-delà de tout ce qu'on peut imaginer, à lui qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous le royaume et les prêtres de Dieu son Père, à lui, gloire, puissance et bénédiction. » (Ap 1, 5b-6).

Même si, nous sommes tous et toutes marqués d'étroitesse de vie, de tractations plus ou moins sordides dans nos comportements, de bassesses humaines, nous savons que nous sommes en Jésus Christ appelés, attirés et conviés au bonheur.

Si notre monde savait cela...si nos sociétés pouvaient dépasser les lourdeurs du quotidien pour accepter de renaître en Jésus, la vie serait resplendissante de solidarité et de communion mutuelle !

Dans la foi, nous faisons chaque jour cette expérience de la libération apportée par Jésus. C'est cela la Bonne Nouvelle adressée à chacune et à chacun de nous qui sommes si désespérément pauvres en amour. Pauvres de moyens, et pauvres de nos regards à courte vue. Pussions-nous avoir à ce point les yeux rivés sur le maître, et débusquer tous nos refus d'aimer pour les livrer à la miséricorde de Dieu. Nous serons alors plus et mieux porteurs et porteuses de vie, et nous repartirons avec un plus fort désir d'aimer.

Il nous reste à souhaiter intensément que nos gestes, nos paroles et nos écarts de langage ne contredisent pas trop ce que notre ministère est chargé d'annoncer et de laisser voir. L'Église, de tout son cœur, veut parler du Père qui nous aime et qui désire tant que nous nous aimions.

† Dorylas Moreau, Évêque de Rouyn-Noranda CANADA Cathédrale Saint -Joseph, 8.avril.2009